

BAUDON Yvonne

Yvonne DUPAIN est née le 18 mars 1899, à Bruges en Gironde

Elle épouse [André BAUDON](#), employé à la Banque de France, le 10 septembre 1917.

Ils habitent à Eysines et ont un fils, Guy. C'est une famille de français sans histoire. Lui s'occupe de son jardin, elle joue de l'harmonium à la chapelle du Bon Pasteur au Vigean.

Mais André et Yvonne n'acceptent pas la reddition de la France. Ils s'engagent très tôt dans la Résistance. Ils cachent des armes, hébergent des parachutistes, diffusent les nouvelles de Radio Londres.

Elle est arrêtée en même temps que son mari le 25 juillet 1944, lors d'une "descente des allemands informés d'un dépôt d'armes chez eux".

Ils sont tous deux emprisonnés au Fort du Hâ à Bordeaux.

Elle est déportée dans le train fantôme le 9 août 1944 vers Ravensbrück où elle décède de maladie à 45 ans, le 25 septembre 1944.

Leur fils a été élevé par sa grand-mère.

La commune d'Eysines a donné à la place devant leur ancien domicile le nom de "place André et Yvonne Baudon".

BAUDON André

Né le 27 février 1897 à Eysines (Gironde)

Demeure au Vigean à Eysines (Gironde)

Arrêté le 27 juillet 1944

Fusillé le 1er août 1944 à 47 ans.

André est le fils de Pierre, charcutier, et de Marie Guitard. Il est marié avec [Yvonne](#) Jeanne Dupin, ils ont un fils.

Employé à la Banque de France, il s'engage très tôt aux côtés de collègues de travail au sein du réseau de résistance de l'anglais Alexandre. Il diffuse les nouvelles de Radio-Londres, héberge des parachutistes. En mars 1944 il rencontre Lucien Nouhau alias « Marc » et rejoint son Corps-Franc. André et sa femme Yvonne ont caché chez eux un dépôt de six tonnes d'armes collectées lors d'un double parachutage début juillet à Lacanau de Mios et destinées à la Résistance.

Prévenu d'avoir été dénoncé, le couple Baudon attendra en vain un camion susceptible de transporter les armes loin de chez eux. Le 27 juillet 1944 à neuf heures du matin leur maison est encerclée par les Allemands. Ils sont arrêtés et conduits au Fort du Hâ. André y est torturé, les doigts écrasés et le visage tuméfié ; il est fusillé cinq jours plus tard avec 46 autres victimes.

Yvonne sera hissée à bord du fameux train fantôme en direction de Ravensbrück où elle décédera le 25 septembre 1944.